

LE CHRIST COMME LE PARADIGME DE LA MISSION
REFLEXIONS DE L'AMERIQUE LATINE

Jorge L. Julca, Coordinateur Régional de l'Education pour l'Amérique du Sud

L'histoire de la mission chrétienne est intimement liée à la personne et à l'œuvre de Jésus-Christ. Il est celui qui renforce notre foi et le meilleur missionnaire que Dieu ait envoyé. Sa vie et son ministère étaient riches d'expériences qui ont marqué Son plan de mission. Pour cette raison, Il est notre paradigme pour la mission, celui que nous devons suivre.

Le plan de mission de Jésus est intimement lié à la définition de Sa personne. Autrement dit, il existe un lien inséparable entre son identité (qui est Jésus) et sa mission (comment et pourquoi il est venu dans ce monde).

Les trois Evangiles synoptiques racontent ce jour-là à Césarée de Philippe l'histoire de Jésus qui pose à ses disciples l'importante question concernant Sa personne, en ces termes : « Qui les gens disent-ils que je suis ? » Ensuite il sonde leurs cœurs plus profondément avec cette deuxième question : Et vous, qui dites-vous que je suis ? (Mat.16 : 13-17).

La réponse spontanée de Pierre a été bien reçue (vs. 16-17), mais dans le passage suivant (Matt 16 : 21-25), après que Jésus ait annoncé sa propre mort, l'apôtre a essayé de le persuader de fuir ou de renoncer à Sa mission rédemptrice : Le Seigneur a dû faire face à Pierre. Que signifie la pensée de Pierre ? Dans l'année du ministère public de Jésus, les attentes des gens concernant Sa mission étaient opposées au plan divin. Alors que les Juifs attendaient un Messie pour les libérer politiquement du joug Romain (ce qui ne serait pas possible si le Messie devait souffrir et mourir), la proposition de Jésus était de les libérer d'un plus grand esclavage. C'était contraire aux attentes concernant les questions temporelles et éternelles, et les choses matérielles et spirituelles.

De nos jours, il existe encore des contradictions concernant les différences interprétatives et les attentes individualistes de la personne de Jésus et de sa mission. Dans

notre génération, notre image du Christ se réduit aux exigences et aux demandes de ses disciples. Cependant, comme l'ont déclaré Bedford et Segura dans le Cinquième Congrès d'Évangélisation Latino-Américain :

Jésus n'est pas seulement une offre de plus pour les consommateurs. Il s'est élevé comme le Christ Souverain qui réclame la loyauté, la fidélité, même si le chemin semble défavorable et déconcertant/ C'est justement parce qu'avec sa vie, sa mort et sa résurrection, il y a de la nouveauté, de la force, de la divergence, du contraste et l'assurance qu'Il est le Christ, qu'Il parvient à profondément questionner nos utopies et nos espoirs les plus restreints.¹

Par conséquent, répondre à la question qui est Jésus, est un besoin existentiel et inéluctable dans la vie de chaque disciple du Christ, parce qu'il nous connecte à Son plan de mission. Il est un Christ dont les exigences radicales nous obligent à nous définir et ses questions nous transpercent dans notre quête à des réponses fiables à son message et à son mandat.

Base Théologique pour un Paradigme Christologique de la Mission

En étudiant la vie et le ministère de Jésus, nous découvrons trois moments clés théologiques pour nous permettre de progresser dans notre missiologie : Son incarnation, Sa crucifixion et Sa mort, et Sa résurrection. Ce ne sont évidemment pas les seules options que nous pourrions utiliser pour établir des lignes directrices qui nous pousseront à chercher un plan de mission Christologique ; par exemple, Bosch a proposé quatre aspects saillants du ministère de Jésus pour nous aider à comprendre le pouvoir missionnaire derrière la personne et l'œuvre du Seigneur.²

¹ Nancy Bedford y Harold Segura. *CLADE V. Sigamos a Jesús en su Reino de vida*. Buenos Aires. Editorial Kairós, 2011. p. 40.

² David Bosch a soulevé ces quatre aspects saillants de la personne et du ministère de Jésus à considérer dans un plan de mission Christologique : *Jesus and the Kingdom of God, Jesus and the Law, Jesus and his disciples, and the mission from the perspective of Easter*. (Misión en Transformación. Cambios de Paradigma en a teología de la misión. Grand Rapids, Michigan : Libros Desafío, 1991. p. 50-63).

De même, afin de contextualiser notre réflexion sur la recherche de ces lignes directrices missiologiques, nous essayerons de faire la différence entre ces trois éléments théologiques clés dans la vie du Seigneur et certaines images du Christ que l'on retrouve dans la scène religieuse de l'Amérique Latine.

Les images du Christ qui ont été présentées dans l'histoire de l'Amérique Hispanique, n'ont rien à voir avec sa nature théologique et son plan de mission.³ Comme on peut le voir dans l'art, la littérature et la religion, le Christ est aussi venu dans notre continent il y a plus de 500 ans pendant la Conquête de l'Amérique. Dans son livre fondamental : « *L'Autre Christ Espagnol* », le missionnaire et théologien Britannique, John Mackay décrit le Christ Créole qui est venu en Amérique dans les termes suivants :

La première chose qui retient notre attention dans le Christ Créole est son manque d'humanité. Dans sa vie terrestre, il apparaît presque exclusivement dans deux rôles dramatiques : celui d'un enfant dans les bras de sa mère et celui d'une victime endolorie et ensanglantée. C'est l'image d'un Christ qui est né et qui est mort, mais qui n'a jamais vécu.⁴

Ces images partielles du Christ dans notre continent ont été façonnées, comme un produit de l'ignorance et de l'influence de la tradition, au lieu d'une rencontre avec la personne de Jésus-Christ. Elles ont été des métaphores installées dans la pensée et l'imagination religieuse du peuple, mais elles sont très éloignées du modèle biblique.

L'Incarnation de Jésus : Dieu est devenu comme nous.
« *Le Verbe s'est fait chair et a fait sa demeure parmi nous...* » (Jean 1 :14).

L'incarnation de Jésus n'est pas seulement un sujet théologique à comprendre, mais aussi une réalité historique qui a marqué un plan de mission que nous devons imiter. Le verset le plus connu de l'Écriture fait mention de cette vérité profonde qui a changé l'histoire de l'humanité : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ... » (Jean 3 :16).

³ Samuel Escobar has an excellent work entitled: *In Search of Christ in Latin America*, where he chronologically traces the itinerary of Christology in Latin America.

⁴ Juan Mackay. *El Otro Cristo Español*. Buenos Aires : Ediciones la Aurora, 1988. p. 128.

Jésus est devenu humain par amour pour nous, mais il était aussi présent historiquement et culturellement ; Il était un Juif du premier siècle et a été inclus dans les réalités structurelles et sociales de son temps. L'un des aspects remarquables du modèle d'incarnation nous amène à penser que le style de ministère public du Seigneur était axé sur les plus vulnérables de sa génération ou les moins favorisés de la société. Selon l'analyse de plusieurs auteurs du Nouveau Testament ⁵, les enfants, les femmes, les Samaritains, les pauvres, les publicains et les marginalisés étaient les protagonistes de la mission de Jésus.

Cette approche était probablement l'un des points les plus discordants avec les normes religieuses de son temps, mais c'est aussi un point important à retenir si nous voulons accomplir la mission selon l'Évangile de Jésus. Dans notre contexte, nous sommes également appelés à servir ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin.

Combien de possibilités avons-nous autour de ce plan de mission en Amérique latine ! Notre continent est un champ de mission rempli de contrastes et une réalité sociale émergente marquée par des indicateurs sociaux décourageants, en attente d'un message transformateur. Un des autres éléments clés dérivés de la base théologique de l'incarnation de Jésus est la portée de sa mission et le contenu de son message. Sa portée est universelle, inclusive et traverse toutes sortes de barrières sociales, géographiques, raciales, etc. en rejetant tout ethnocentrisme ou préjugé de quelque nature que ce soit.

D'autre part, le contenu du message de Jésus-Christ est un message d'espoir et de justice formulé dans la proclamation du Royaume. Un message d'espoir pour ceux qui attendaient le salut qui devait venir et un message de justice pour les vulnérables et les faibles.

⁵ See Senior y Stuhlmüller en *Biblia y Misión: fundamentos bíblicos de la misión*. Verbo Divino, Estella, 1985; David Bosch. *Misión en Transformación*. Libros Desafío, Grand Rapids, Michigan, 2000. Joseph Fitzmeyer. *El Evangelio según San Lucas : Introducción general*. Cristiandad, Madrid, 1986.

Le message de Jésus est une invitation à la conversion qui implique un changement radical dans l'obéissance et l'engagement aux exigences de l'Évangile.

En Amérique Hispanique, l'un des stéréotypes du Christ qui n'honore pas pleinement la dimension théologique de l'Incarnation, a été la figure de l'état d'enfance du Christ, reposant paisiblement dans les bras de sa mère, qui nous a été apportée par les Espagnols. Sa dépendance absolue à l'amour maternel est une limite. Comment peut-il nous comprendre s'il a lui-même eu besoin d'être pris en charge pour survivre ?

Comme un bébé, il est jeune et tendre, il ne comprend pas la vie adulte, et nul ne peut le rencontrer sans l'intercession de sa mère Marie. Cette Christologie populaire a renforcé la vénération et le culte de la Vierge Marie en tant qu'intercesseur de l'église dans de nombreux pays du continent. Ce message transformateur de l'Incarnation de Jésus démontre que l'objectif de Dieu dans cette nouvelle humanité en Jésus-Christ et dans la puissance de l'Esprit, est de créer une communauté qui incarne les valeurs du Royaume et qui rend témoignage au monde. En Jésus-Christ, le Royaume de Dieu est entré dans l'histoire. C'est donc à la fois une réalité présente et une promesse qui doit être accomplie. Nous vivons dans ce rythme d'attente active entre l'inauguration et la pleine manifestation du Royaume en tant qu'église du Seigneur, et nous sommes appelés à être un agent de transformation dans la société.

*La Crucifixion et la mort de Jésus : Le sacrifice comme preuve suprême de l'amour
« Mais Dieu nous montre son propre amour envers nous à travers ceci :
Lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rom. 5 :8).*

L'article VI de l'Église du Nazaréen sur l'Expiation définit clairement ce que Jésus a fait pour nous quand il déclare : « Nous croyons que Jésus-Christ, par Ses souffrances, par l'effusion de Son propre sang, et par Sa mort sur la Croix, a pleinement expié tout péché humain ... »⁶

⁶ Manuel de l'Église du Nazaréen., 2013-2017. p. 28

La crucifixion est l'un des éléments clés de la théologie chrétienne parce que nous avons hérité de l'enseignement par son sacrifice vicair sur la croix, le Seigneur a payé un prix élevé pour nous racheter en accomplissant la prophétie du Serviteur Souffrant d'Esaië 53.

« La croix est le point central et culminant de la foi dans le Nouveau Testament »⁷ et défie notre statu quo. Une question qui ne peut être remise à plus tard est la suivante : quelle est la place de la croix dans nos plans de mission contemporains ? Au premier siècle, la croix était synonyme de honte, de souffrance et de mort, contrairement à aujourd'hui où elle peut occuper un rôle décoratif, un ornement sans grande menace. Le défi de Jésus à travers sa mort sur la croix est aussi un appel à une vie de sacrifice et d'humilité au service des autres. Stott a commenté qu'il existait un contraste remarquable entre le monde et la croix et évidemment entre l'ambition égoïste et le sacrifice, entre le pouvoir et le service, et entre le confort et la souffrance⁸. Se référant à la requête égoïste de Jacques et Jean, qui étaient des profiteurs et des chercheurs de lieux privilégiés, assoiffés d'honneur et de prestige, cet auteur souligne :

Toute cette mentalité est incompatible avec le chemin de la croix. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie ... » Il a renoncé à la puissance et à la gloire du ciel et s'est humilié pour devenir un esclave. Il se donnait sans réserve et sans crainte aux gens méprisés et négligés de la communauté ... Pour les élever, il était même prêt à supporter la honte de la croix. Maintenant, il nous appelle à le suivre, non pas pour chercher de grandes choses pour nous-mêmes, mais pour d'abord chercher le Royaume et la justice de Dieu⁹.

Les exigences de la croix du Christ sont directement liées à l'appel radical du disciple Chrétien, car le sacrifice, le service et la souffrance sont de nos jours des mots difficiles à assimiler et à accepter. Tozer a écrit que « Dieu offre la vie, mais pas une vie améliorée.

⁷ W.T. Purkiser. *Explorando nuestra fe cristiana*. Kansas City: Casa Nazarena de Publicaciones, 1979. p.187

⁸ John Stott. *La cruz de Cristo*. Buenos Aires: Ediciones Certeza, 1996. p. 317-319.

⁹ Ibid. p. 317

La vie qu'il offre est une vie nouvelle née de la mort. C'est une vie qui n'est possible que de l'autre côté de la croix. Celui qui veut la posséder doit passer par la croix ... »¹⁰

Les défis du discipolat nous confrontent et déterminent le plan de mission à suivre pour faire face aux paramètres du monde. Stam, a souligné que :

Le discipolat chrétien est totalement différent. Comme mentionné par Bonhoeffer, c'est une grâce, mais pas « une grâce facile ». Elle offre tout, et exige tout. « Vous avez reçu la grâce, donnez désintéressement » et donnez tout. Il est vrai que les disciples débattaient de qui était le plus grand, mais ils réfutaient ainsi leur caractère de disciples du Serviteur... Le plus grand est celui qui est le plus humble. Jésus ne dit pas : « prenez mes traditions et transmettez-les », mais « prenez ma croix et suivez-moi ».¹¹

Ce deuxième axe théologique dans l'élaboration d'un plan de mission peut être comparé à une autre figure plus contemporaine du Christ en Amérique latine - tirée des Théologies de la Prospérité - qui se réfère à un Christ matérialiste qui ne bénit que ceux qui croient en Lui. C'est un Christ qui dépouillé de sa Souveraineté et Seigneurie, offre des faveurs et des cadeaux pour répondre à l'attente de ses disciples. Il est un Christ de miracles dont l'objectif n'est pas de donner gloire à Dieu mais de satisfaire les besoins immédiats de ceux qui le cherchent.

Contrairement au Christ biblique, ce Christ n'exige pas la soumission totale mais donne plutôt la bénédiction matérielle ; il n'exige pas un engagement radical mais « doit » plutôt répondre aux demandes de ses disciples. Un journaliste argentin non-croyant qui a publié une étude critique des églises évangéliques contemporaines, mentionne dans son prologue cette métaphore erronée du Christ matérialiste dans la description ironique suivante :

Les évangélistes, les pasteurs et les églises en général proposent un Christ simple, non théologique, quelque chose de fondamental, d'élémentaire, de fonctionnel, de simple, d'accessible, de confortable, un Christ *rapide*, comme une gondole, à portée de main et joignable par un rapide double clic spirituel.

¹⁰ A.W. Tozer. *La cruz total*. Buenos Aires. Editorial Alianza, 2010. p. 77

¹¹ Juan Stam. *Haciendo teología en América Latina*. San José, Costa Rica: Editorial SEBILA, 2006. p. 215

Le Christ évangélique *simple* n'exige pas les contorsions de la repentance Judéo-Chrétienne, ni les larmes du péché et de la culpabilité permanents parce que ce Christ répare votre vie matérielle, un Christ qui vous guérit, vous sauve et prend en charge vos dépenses à travers le téléviseur... » (Seselovski, Bs. As., 2005).

Dans ces temps postmodernes où nous vivons, où l'Évangile tend à se diluer et où les attentes des gens sont de chercher à adapter le message à leurs propres intérêts, nous devons remplir la mission de Dieu, prendre la croix et prêcher le coût de suivre Jésus.

La résurrection de Jésus : espérer en Christ face à un monde désespéré

« Car ce que nous prêchons n'est pas nous-mêmes, mais Jésus Christ comme Seigneur ... »
(2 Corinthiens 4 : 5)

L'axe théologique de la résurrection de Jésus est une autre étape clé pour l'élaboration d'un plan de mission christologique. En se référant à cet événement dans la vie du Seigneur, les théologiens Wesleyens ont écrit :

La Résurrection devient « un article de foi » dans le développement de l'idée du Nouveau Testament. Le salut dépend de la confession verbale que « Jésus est le Seigneur » et croit de tout cœur que « Dieu l'a ressuscité des morts » (Ro.10 : 9, voir Ga 1 : 1, Éph. 1 : 20 ; Col 2 :12 ; 1 Thess 1 : 9-10 ; 2 Ti. 2 : 8 ; 1 P. 1 : 21). Sa résurrection devient « le centre vivant » de la foi chrétienne¹².

L'aspect pertinent de cet axe théologique est qu'un modèle de mission basé sur Jésus doit être centré sur la Seigneurie d'un Christ triomphant que ni la croix ni le tombeau ne peuvent arrêter ; Il a définitivement vaincu le péché, Satan et la mort ; et parce qu'il l'a fait, il vit et règne pour toujours. Bosch a commenté que « dans les termes du Nouveau Testament, l'exaltation de Jésus est le signe de la victoire que Jésus a déjà vaincu le malin.

¹² W.T. Purkiser, Richard S. Taylor y Willard H. Taylor. *Dios, hombre y salvación. Una teología bíblica*. Kansas City: Beacon Hill Press, s.f. p. 378.

La mission signifie la proclamation et la manifestation du Royaume de Jésus, un royaume qui inclut tout ce qui n'a pas encore été reconnu ou accepté par tous, mais qui est déjà une réalité. »¹³

L'évangéliste Matthieu déclare clairement que l'affirmation de la Seigneurie du Christ ressuscité précède l'envoi de ses disciples à la Grande Commission : « Toute autorité m'est donnée au ciel et sur la terre. Par conséquent, allez et faites des disciples de toutes les nations... » (Matthieu 28 : 18-20). Accomplir la mission implique d'avoir la certitude que nous le faisons au nom du Tout-Puissant Seigneur de l'Univers, et que la seule manière de l'accomplir pleinement est d'être investi du pouvoir d'en haut, selon ce qu'Il a promis (Luke 24 :49, Actes 1 : 8). Contrairement à ce Christ triomphant, un autre portrait Christologique dans notre Amérique Hispanique est celui du Christ du Vendredi Saint ; il est le Christ de la croix, il est le Christ du crucifix. C'est l'image d'un Christ souffrant, affamé, inerte, agonisant, lacéré par ses blessures, luttant entre la vie et la mort et qui, au lieu d'inspirer l'adoration, la reddition et l'espoir, éveille la pitié, la tristesse et la commisération.

En général, cette image du Christ triomphant ne suscite pas l'intérêt des populations de l'Amérique Hispanique parce qu'elles « n'ont pas eu à connaître un Christ autre que celui qui a suscité la pitié et l'assistance, comme un enfant ou une victime souffrante ou décédée ; contrairement au Christ des Évangiles qui ne voulait pas de larmes versées lorsqu'il se rendait au Golgotha. »¹⁴

En tant que croyants, même si nous comprenons le sacrifice extrême du Christ le Vendredi saint, nous croyons que l'Écriture nous enseigne que le passage de la croix n'était pas le dernier point mais le prélude à sa victoire définitive le Dimanche de Pâques ; cette transition du Calvaire à la tombe vide est fondamentale pour la compréhension de sa mission.

¹³ David Bosch. Ibid, p. 61.

¹⁴ Juan Mackay. Ibid, p. 129.

Stam dit : « Sa mort n'était pas une tragédie, c'était le chemin de la victoire pour entrer dans la gloire.¹⁵

La croix est vide et la dernière image de la Bible est celle d'un Jésus Ressuscité et Vivant, Triomphant et Victorieux, Souverain et Roi. Cette image biblique nous montre qu'Il est le Seigneur de tous, digne de toute adoration et qu'Il exige l'éthique à Son peuple d'aujourd'hui.

Ce Christ ressuscité a des paroles d'espérance vivante en toute circonstance (1 P.1, 3). Nous avons de l'espoir parce qu'Il est entré dans le monde, est mort, a triomphé et est ressuscité. Son message est pertinent, positif et d'actualité dans un monde nécessiteux, qui erre sans destination.

Conclusions

L'Écriture révèle que Jésus est le plan de mission que nous devons suivre. L'église primitive avait compris que le cœur de la mission était le Christ et Son message, comme mentionné dans l'intégralité du Nouveau Testament. La mission évangélique est naturellement centrée sur le Christ et devrait être rendue effective par la puissance de l'Esprit (Actes 1: 8, 1 Thess. 1:5).

Ces trois moments théologiques clés dans la Personne et le Ministère de Jésus ont établi le plan de mission à suivre. L'Incarnation nous enseigne son identification avec l'humanité particulièrement avec les plus démunis, la Crucifixion et la Mort nous révèlent le coût et les exigences radicales pour suivre Jésus, et la Résurrection nous présente le message d'espérance axé sur un Christ victorieux, digne d'être proclamé et adoré par toutes les nations.

Bien que l'Amérique Latine soit un continent chrétien, le Christ reste encore inconnu de beaucoup, parce qu'il a été interprété à la lumière de perspectives individualistes et incomplètes.

¹⁵ Juan Stam. Ibid, p. 209.

Les images du Christ ont été insuffisantes et confuses, ne révélant pas Sa personne et Son message. Cela ouvre un champ de mission pour la proclamation d'un Christ Biblique profondément intéressé par la rédemption holistique de tous.

A la fin de son Evangile, l'apôtre Jean rapporte à ses disciples l'appel du Christ Ressuscité à ses disciples, toujours effrayés et confus par les événements qui se sont produits, à travers les mots suivants : « Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie » (Jean 20 :21). C'est aussi l'appel de Jésus à Son Église d'aujourd'hui pour accomplir Sa mission dans notre génération et être des agents de transformation et d'espoir au sein d'une société souffrante.

Bibliographie

Bedford, Nancy y Harold Segura. *CLADE V. Sigamos a Jesús en su Reino de Vida*. Buenos Aires: Editorial Kairós, 2011.

Bosch, David. *Misión en Transformación. Cambios de paradigma en la teología de la misión*. Grand Rapids, Michigan: Libros Desafío, 1991.

Escobar, Samuel. *Cómo comprender la misión. De todos los pueblos a todos los pueblos*. Buenos Aires: Editorial Certeza, 2007.

_____. *En busca de Cristo en América Latina*. Buenos Aires: Editorial Kairós, 2012.

Fitzmeyer, Joseph. *El Evangelio según San Lucas: Introducción general*. Cristiandad, Madrid, 1986.

Mackay, Juan A. *El Otro Cristo Español*. Buenos Aires: Ediciones La Aurora, 1988.

Manual de la Iglesia del Nazareno. Lenexa: Casa Nazarena de Publicaciones, 2013.

Senior y Stuhlmüller, *Biblia y Misión: fundamentos bíblicos de la misión*. Verbo Divino, Estella, 1985.

Seselovski, Alejandro. *Cristo llame ya*. Buenos Aires: Editorial Norma, 2005.

Stam, Juan. *Haciendo teología en América Latina*. San José, Costa Rica: Editorial SEBILA, 2006.

Stott, John. *La cruz de Cristo*. Buenos Aires: Ediciones Certeza, 1996.

Tozer. A.W. *La cruz total*. Buenos Aires: Editorial Alianza, 2010.

W.T. Purkiser, Richard S. Taylor y Willard H. Taylor. *Dios, hombre y salvación. Una teología bíblica*. Kansas City: Beacon Hill Press, s.f.

W.T. Purkiser. *Explorando nuestra fe Cristiana*. Kansas City: Casa Nazarena de Publicaciones, 1979.